

HISTORIQUE DE LA PAROISSE ST-FÉLIX-DE-VALOIS DE CHÉNÉVILLE



Son histoire remonte à l'époque où les missionnaires ambulants et les curés des paroisses de la seigneurie Petite-Nation se rendent chez les premiers habitants d'Hartwell vers 1843. Des amérindiens y vivent déjà. Vers 1850 des colons s'établissent au lac Simon, appelé Grand Lac. La chapelle y est érigée en 1862. Elle reçoit le nom de Saint-Marcellin, nom du village natal de Casimir Guillaume, curé de Saint-André-Avellin qui dessert la mission. L'emplacement ne semble pas avantageux pour les paroissiens puisqu'ils décident en 1875 de construire une église au village, d'y transporter la chapelle et de l'utiliser comme presbytère. Mgr. Duhamel bénit la nouvelle église de Saint-Félix d'Hartwell le 12 janvier 1876.

La paroisse obtient son érection canonique le 7 mai 1880.

En 1890, l'architecte Joseph Michaud des Clercs de Saint-Viateur dresse une liste des réparations à effectuer sur l'église et recommande d'en construire une nouvelle en pierre. Cet effort sera entrepris 25 ans plus tard durant la première guerre mondiale de 1914 - 1918.

Dessinée en 1915 par Louis-Zéphirin Gauthier et Joseph-Égide-Césaire Daoust - plus de cent églises ont été construites d'après les plans et sous la surveillance directe de ces architectes - l'église néo-gothique tout en granite laurentien trouvé derrière une colline avoisinant Chénéville a 49 mètres de longueur sur 18 de largeur.



La flèche qui abrite les deux cloches de la première église atteint 47 mètres de hauteur.



Photo de 1910

La cathédrale du Nord

Arrivé en 1889 le curé Adrien-Casimir Guillaume fait venir les Filles de la Sagesse, érige à ses frais le couvent Sainte-Famille, ouvre la mission Notre-Dame-de-la-Consolation de Montpellier, devient vice-président de The Little Nation River Railway Co.. On le disait dynamique, généreux, fougueux, savait de quel bois il se chauffait...

Revenu de Rome avec Mgr Duhamel il lui écrira : Ce sera un des plus beaux jours de ma vie celui où j'ai baisé la main de Pie X.

L'église actuelle demeure l'oeuvre le plus remarquable qu'il ait laissé à la paroisse. Il est inhumé au cimetière de Chénéville.



1861 - 1932

Arrière-petit-fils d'Henri 1er, roi de France, fils de Raoul de Vermandois et de Valois et d'Éléonore de Champagne, Hugues naît le 9 ou 11 avril 1127. Par sa mère, il est parent avec saint Bernard (1090-1153). On attribue

Saint Félix

à Jean de Matha et à Félix de Valois la fondation de l'Ordre de la Très-Sainte-Trinité et de la Rédemption des Captifs en 1198. Le 4 novembre 1212, âgé de 85 ans, Félix, né Hugues, meurt dans la maison mère à Cerfroid où il est inhumé.



On retrouve des éléments de l'Ordre trinitaire dans la décoration de l'église : la chaîne le long des arcs d'ogives et la croix rouge et bleue dans le bouclier de Félix.

La statue de saint Félix est déposée dans la niche supérieure du maître-autel. Il porte l'habit de l'Ordre trinitaire. Une bourse dans la main droite et une chaîne brisée dans l'autre représentent l'Oeuvre de rédemption. La tradition mentionne une dévotion populaire autour de Félix qu'on évoquait pour la guérison des enfants atteints d'anémie.